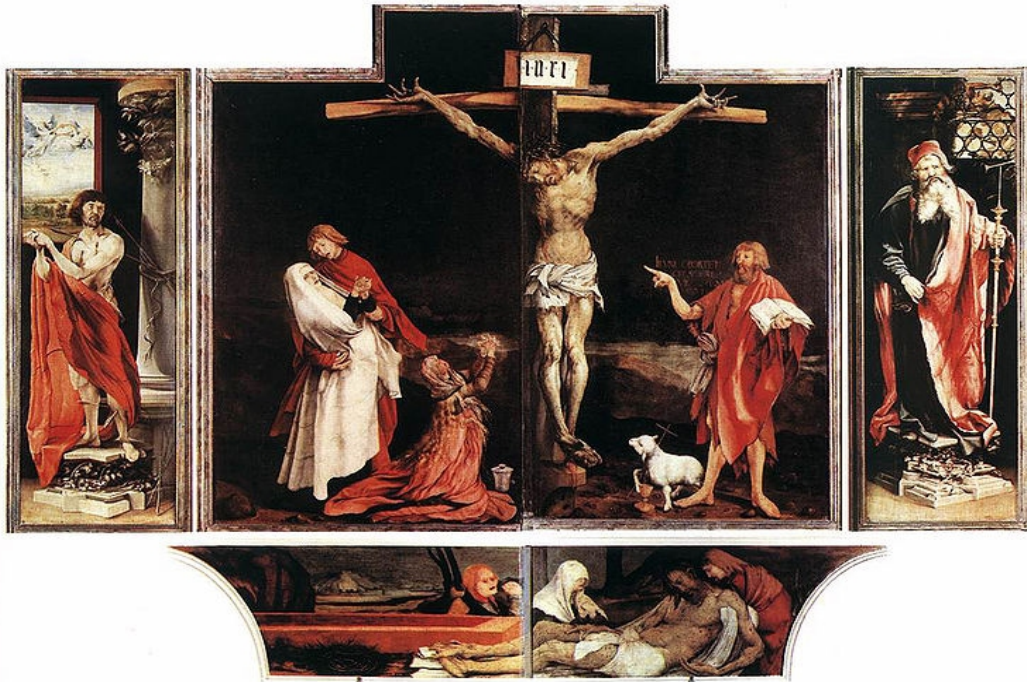


Dimanche 23 décembre 2012
Quatrième dimanche de l'Avent
Jean 1, 19-28
La joie imminente

Méditation sur le retable d'Issenheim



Aujourd'hui, chers amis, nous allons, vous et moi, recevoir une leçon d'humilité.

En ce temps-là, les gens ne rigolaient pas tous les jours. C'était plutôt la crise. La paix était revenue, mais à quel prix. Les Romains

étaient maîtres des lieux. C'est eux qui faisaient la loi et prélevaient l'impôt.

Dans le secret des têtes et des cœurs, chacun rêvait à celui que les Écritures annonçaient. Oui la Torah, le trésor resté authentique, celui qui échappait au pouvoir romain. Cette Torah promettait la venue d'un Messie. Un élu, un homme choisi de Dieu qui viendrait délivrer le peuple juif. Chacun dans son cœur attendait le grand changement, le grand tournant.

Voilà que dans les rues et les maisons la rumeur se fait plus insistante. On parle partout d'un dénommé Jean.

Sa mère Élisabeth l'avait eu sur le tard, alors qu'on la croyait stérile, son Père était prêtre, un homme bien que ce miracle avait laissé sans voix. Ce Jean était véritablement un phénomène. Il vivait à l'écart, se nourrissait de peu, se vêtait d'un rien. Un original! Plus d'eux avait choisi de faire le détour, d'aller traîner du côté du fleuve, vous savez le Jourdain, pour le rencontrer, le voir, pour l'entendre parler.

Il n'avait pas peur de parler. Il avait osé dire à Érode qu'épouser la femme de son frère était une conduite scandaleuse. Il semblait ne rien craindre. Il avait vraiment du charisme. Les foules venaient à lui. Les femmes, les hommes lui parlaient, se confiaient, pleuraient, se repentaient. Cet homme, peut-être, était-ce lui? Celui que tous attendaient secrètement.

Mais comment savoir? On n'allait pas demander aux autorités romaines de mener l'enquête, il valait mieux s'informer soi-même.

Et voilà notre texte. Une délégation se présente devant Jean et l'interroge: « Qui es-tu? »

Nous manquons de repères, dis-nous si tu es celui que nous espérons.

Et par trois fois, Jean répondra clairement: NON. Non, je ne suis

pas le Messie. Je ne suis pas Élie. Je ne suis pas le prophète.

Les réponses proposées n'étaient pas les bonnes. Alors: « Que dis-tu de toi-même? » Et lorsque Jean répond enfin par l'affirmative et non par la négative, il passe par la parole d'un autre pour se définir. Il reprend les paroles du prophète Esaïe: « Je suis la voix qui crie dans le désert. Aplanissez le chemin pour le Seigneur. »

Jean est un exemple immense de foi et d'humilité. Il ne se définira que par rapport à son service, la mission que Dieu lui a confiée.

Regardez le retable d'Issenheim, repérez Jean, observez-le. Il n'est de loin pas le plus grand. Ce qui est grand chez lui c'est son doigt. Démesurément grand. Son rôle à lui, son identité c'est de pointer vers un autre.

Mais la délégation ne comprend pas, elle a quelqu'un sous la main qui pourrait devenir le leader, défendre la cause du peuple. « Tu es important, puisque tu baptises! » « Je baptise oui, mais je baptise avec de l'eau. C'est peu de chose. J'invite les gens à faire le ménage intérieur, à se préparer, mais celui qui les inondera de Dieu, de sa Parole celui qui viendra les habiter, ce n'est pas moi. Après moi en viendra un autre. Et celui-là, je ne suis pas digne de délier ses sandales. » Jean ne se comprend pas seul, il n'existe qu'en lien avec le Christ qu'il annonce et attend. Il est d'une humilité infinie.

Dans son tableau, Mathias Grünewald a inscrit en toutes lettres cette attitude de Jean. Ce texte est à peine visible, mais il explique tout. « C'est à moi de diminuer et à lui de grandir ». Je m'effacerai. Je ne suis qu'un humble serviteur de plus grand que moi. Sommes-nous capables d'une telle humilité?

Nous qui signons chaque texte, chaque œuvre d'art, revendiquons partout et constamment nos droits. Nous qui sommes, même dans l'Église, tellement centré(e)s sur la personne d'un pasteur, d'un prédicateur. Alors que ce ne sont pas ces personnes qui comptent

premièrement mais celui qu'ils servent: Jésus le Christ..

Vous êtes croyants, nous dit l'évangéliste Jean, quand vous définissez votre existence par rapport à Dieu. Mon identité, c'est Dieu qui me la donne.

Vous et moi, nous sommes des serviteurs. Nous n'avons pas à figurer au centre du tableau.

Nous ne sommes pas rien, mais notre rôle est celui de la vigilance.

Notre monde en crise n'a souvent que faire de nos églises, de nos cultes, de notre prière. Il s'en moque. C'est peut-être même dangereux, diront certains, de continuer à croire quand ce n'est plus très tendance. Jean Baptiste en a perdu la tête...

Si une délégation de chrétiens venait à toi pour te demander: « Qui es-tu? » Que répondrais-tu?

Lorsque nous nous présentons face à de nouvelles personnes, nous commençons en général par notre nom et rajoutons bien vite notre profession, pour nous donner un statut, une certaine importance. « Je suis quelqu'un, je mérite le respect! »

L'évangile de ce jour, nous invite à répondre différemment: « Je m'appelle *Isabelle* (dire son prénom), je crois en Dieu, et j'essaie d'aimer mon prochain. J'essaie par ma manière de vivre de préparer le chemin du Seigneur. »

Le reste? Ce que je sais faire, mes réussites, mes échecs, mon compte en banque n'a aucune importance. Je suis moi quand je sers celui que je reconnais comme mon Dieu. Que ceci soit notre prière et notre vie! Amen.

Chants:

Alléluia 32-10 (ARC 364): Sur tous les peuples
Alléluia 31-22 (ARC 315): Quand s'éveilleront nos cœurs
Alléluia 31-32 (ARC 542): Ils ont marché au pas des siècles
Alléluia 31-07 (ARC 381: Attention nouvelle édition): Des cieux
vers nous s'avance

EG 8 (RA 4): Es kommt ein Schiff geladen
EG 147 (RA 153): Wachtet auf
EG 11 (RA 17): Wie soll ich dich empfangen

Intercession:

Seigneur,
donne-moi de voir les choses à faire
sans oublier les Personnes à aimer,
et de voir les Personnes à aimer
sans oublier les choses à faire-
Donne-moi de voir les vrais besoins des autres'

C'est si difficile, Seigneur,
de ne pas vouloir agir à la place des autres,
de ne pas répondre à la place des autres,
de ne pas décider à la place des autres'
C'est si difficile de ne pas prendre ses désirs
pour les désirs des autres,
de comprendre les désirs des autres
quand ils sont différents des nôtres.

Seigneur, donne-moi de voir
ce que tu attends de moi parmi les autres'
Enracine au plus profond de moi cette certitude
qu'on ne fait pas le bonheur des autres sans eux'

Seigneur,
apprends-moi à faire les choses en aimant les personnes

Apprends-moi à aimer les personnes,
Pour ne trouver ma joie
qu'en faisant quelque chose pour elles,
et pour qu'un jour elles sachent
que toi seul, Seigneur, est l'Amour !

Prière du 16 février ou du **12 avril** dans Livre de Prières de la société luthérienne.

Isabelle GERBER, Bouxwiller